

UN FESTIVAL LIBRE AU DANEMARK

Georges MASSIEYE



Photos G. Massieye

L'association « la Nouvelle Société » vient d'organiser du 5 juillet au 15 septembre un festival international dans un camp de vacances au nord du Jutland.

« La Nouvelle Société » est une association politico-culturelle qui, par-delà les opinions politiques existantes, essaie de créer un cadre et de favoriser toutes les possibilités de contacts entre les différentes couches sociales. Depuis deux ans l'association a pris l'initiative d'un grand nombre de discussions, débats, rencontres au cours de week-ends. C'est ainsi que se sont tenus

des concerts de jazz, des séances de théâtre expérimental, de ciné-club, de pop-music, de marionnettes, etc.

A partir de ces expériences, l'association a décidé d'organiser le festival de cet été dans un village de tentes sur 20 hectares à Frostrup dans le nord du Jutland, pas très loin de la Mer du Nord.

Les participants ont apporté leur matériel de camping et se sont groupés par quartiers, quelques-uns ont pu se loger dans des tentes plus grandes comme celles utilisées par l'association pour la tenue de séances de ciné-club,



Construction d'une cabane

théâtre, conférences, etc. Quelques estrades installées en plein air ont permis à des orchestres de rassembler plusieurs centaines d'auditeurs. D'autres installations sanitaires, ménagères, médicales plus modestes étaient éparpillées dans tout le camp.

On a aussi installé un supermarché construit bénévolement selon les besoins du camp.

L'association a laissé les activités s'organiser et se développer spontanément sans plan bien défini, le secrétariat du camp coordonnant les initiatives des participants.

Un exemple personnel : j'ai pu avec l'aide de camarades danois, organiser une causerie sur la Pédagogie Freinet où une trentaine d'enseignants et de lycéens ont pu échanger en plein air quelques idées et poser des questions.

En cas de mauvais temps, les organisateurs auraient mis une grande tente à ma disposition.

Les participants ont installé et décoré leurs tentes, cabanes, etc. comme ils ont voulu avec n'importe quoi (drapoux, tissus). Ils ont aussi installé des petites boutiques de bijouterie, papeterie, épicerie, etc. Chacun pouvait propager ses idées philosophiques, politiques, religieuses, par journaux, tracts, poèmes, etc.

Les familles avec enfants avaient la possibilité d'installer des ateliers particuliers ou de les laisser participer aux activités adultes ou encore les laisser organiser des tombolas, des ventes de boissons, etc.

Pour coordonner et informer les participants sur les activités et initiatives diverses, une série de panneaux fixes disposés dans tout le camp permettait d'annoncer tous les arrangements, de réclamer de l'aide pour construire un petit théâtre, une boutique, de signaler les offres intéressantes sur toutes sortes de produits...

Enfin chaque jour voyait la publication d'un journal écrit par les participants sur les machines, stencils et ronéos mis à la libre disposition des rédacteurs. Un groupe s'occupait de la distribution et de la vente qui étaient faites par les enfants de façon très efficace, à 600 exemplaires environ. L'entrée et la participation au festival coûtaient 100 couronnes pour les adultes, gratuites pour les enfants au-dessous de 12 ans. Les sommes recueillies servaient à couvrir les frais d'achat du terrain, de secrétariat, de matériel de construction, etc.

En quittant le camp après deux jours de fructueuses discussions et rencontres avec des amis danois, j'ai appris que le camp, propriété de l'association,



Les enfants préparent un spectacle de marionnettes à fil

continuerait sous forme d'école populaire à demeure dans des bâtiments en dur construits cet automne grâce aux matériaux fournis par des artisans et commerçants, à bas prix, et avec l'aide bénévole de jeunes ouvriers, lycéens, enseignants, etc.

Les enseignements à tirer de cette expérience, les critiques et aménagements à formuler vont faire l'objet de la publication d'un ouvrage à paraître dans les prochains mois.

Je compte d'ailleurs tenir *au courant* les lecteurs de la revue des suites

données à cette initiative très controversée au Danemark. Le camp a fait l'objet de plusieurs centaines d'articles dans toute la presse écrite et parlée, d'où une affluence grandissante tout au long de l'été (environ 2 000 participants sans compter les visiteurs chaque jour ; lors de ma visite après trois semaines 30 000 entrées enregistrées).

A quand un festival d'été de ce genre en France ?

G. MASSIEYE
Villa Denise - Route d'Avignon
13 - Salon